

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Petite-Livre-Noirde-l-Anticommunismeet-de-laContre-revolution>

Petite Livre Noirde l'Anticommunismeet de laContre-révolution.

- Livres -

Date de mise en ligne : vendredi 7 décembre 2007

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

A paraître avant les fêtes :

**Petite
Contribution au
LIVRE NOIR
de L'ANTICOMMUNISME
et de la
CONTRE-REVOLUTION**

Henri Alleg, Samir Amin, Franck Bochow, Vincent Flament, Georges Gastaud, Radim Gonda, Rémy Herrera, Vanessa Ikonomoff, Fernando, Vera Jiménez, Joe Kaye, Annie Lacroix-Riz, René Lefort, Pierre Lévy, Monica Moorehead, Carmen Morente MuHoz, Gloria Rubac, Jean-Luc Sallé, Miloslav Vra~el, Zbigniew Wiktor.

Edité par le Comité Internationaliste pour la Solidarité de Classe.

A commander à :

Madeleine Dupont
62 résidence Les Hirsons
62800 Liévin

Prix : 7Euros + 2Euros90 de port

Il y a dix ans, lors du 80ème anniversaire de la Révolution d'Octobre, les grands médias se déchaînaient afin de mettre sur le compte des rouges toutes les victimes des guerres - civiles ou non - déclenchées pour les écraser. Depuis se multiplient les pamphlets pseudo-historiques brochant sur le thème « nous ignorons combien le communisme a fait de victimes au total, mais nous pouvons déjà avancer des chiffres énormes, sachant qu'en réalité, ils sont sûrement très sous-estimés ». Dès lors, toutes les additions deviennent possibles, afin de conclure que les communistes sont les pires criminels de l'histoire de l'humanité, loin devant les nazis eux-mêmes. Certains réclament même un « Nuremberg du communisme » - idée à laquelle le rapport Lindblad adopté par le Conseil de l'Europe et condamnant les « crimes du communisme totalitaire » a donné une nouvelle impulsion (les partis communistes sont d'ailleurs interdits ou en passe de l'être dans plusieurs pays d'Europe).

Le présent ouvrage, réalisé avec de modestes moyens associatifs, donne un début de réponse à ce torrent de contre-vérités. Il rappelle aussi ce que les « historiens » au service de l'idéologie dominante cherchent désespérément à cacher au moment où la grande bourgeoisie s'apprête à finir de détruire toutes les conquêtes sociales héritées de la victoire de 1945 sur le fascisme, grâce au rôle décisif joué - qu'on le veuille ou non - par l'URSS : partout où il a remplacé le socialisme (ex-URSS, ex-RDA, Tchécoslovaquie, Pologne, pays baltes...), le capitalisme a semé la misère et l'injustice ; à chaque fois qu'il a décidé de lutter avec détermination contre le communisme et la révolution, communiste ou non (Cuba, Chine, Corée, Viêt-Nam, Proche-Orient, Espagne, France, USA...) il a semé la haine et la mort.